

Solidarité / Aide à la recherche

Des sucres contre le diabète

Une histoire de solidarité et de fidélité vis à vis des diabétiques d'aujourd'hui et de demain... L'opération « 100 000 sucres contre le diabète » pour la 13^e fois réunira ses partenaires habituels, le dessinateur Piem, environ 150 bénévoles alsaciens et la sucrerie d'Erstein.

■ L'an dernier, 30 000 € avaient été collectés pour la recherche du Centre européen d'étude du diabète (Ceed) grâce à la vente de morceaux de sucre blanc d'Erstein. Un investissement de 20 000 € avait été consacré à une animalerie de 200 rats, en plus de nouveau matériel d'analyse et de matériel de stérilisation. A nouveau, les collectionneurs pourront se procurer ces morceaux de sucre artistiquement enveloppés dans des petits dessins de Piem. A 85 ans, celui-ci prépare un ouvrage au titre évocateur: «*La terre perd la boule*». Et les Alsaciens qui feront un don de 2€ par morceau de sucre estampillé Piem (soit 10€ la série de 5) auront un avant-goût de ce livre à la préoccupation environnementale affichée. Pour le dessinateur humoriste à la barbe blanche «*trop souvent on participe à une aventure sans voir le résultat: ici on a vu se former des bâtiments... Et vu aussi la recherche aller de l'avant. Et ces bénévoles être dans le dévouement par des actes...*»



L'équipe du Ceed fonde de grands espoirs dans cette opération qui bénéficie une fois encore du soutien du dessinateur Piem, ici à gauche du Dr Séverine Sigrist. (Photo DNA - Cédric Joubert)

Sucre et équilibre

Paradoxalement, cette campagne de dons pour la recherche sur le diabète fait appel au sucre, bien qu'il soit diabolisé aujourd'hui... «*Tout est une question d'équilibre*» relève le Pr. Michel Pinget, diabétologue et président du Ceed: «*La quantité de sucre dans le sang dont un individu*

a besoin, c'est un morceau. Les diabétiques peuvent en avoir jusqu'à trois fois plus...». Les dernières statistiques démontrent une progression du diabète, avec 6% de la population (8% en Alsace) atteinte en France. Soit 2,5 millions de diabétiques de type II et 300 000 de type I qui touche des enfants de plus en plus jeunes. Les causes de cette «*épidémie*» internationale? Les ruptures dans l'alimentation, surtout quand elles concernent des pays ayant connu des privations et adopté un mode de vie occidental (Inde, Chine, Cambod-

ge etc.) ; les désordres dans l'immunologie causés par les vaccins, le vieillissement de la population, les pesticides, insecticides ou l'excès d'hygiène, etc. D'où l'importance de la recherche: «*En 2000, quand je suis arrivée au Ceed dit le Dr Séverine Sigrist, directrice du laboratoire de recherche nous étions deux salariés. Maintenant nous sommes huit, plus des intervenants du CHU, du CNRS, de l'Inserm...Mais la plupart des postes sont en CDD et dépendent des dons*». La recherche vise trois axes: la greffe d'îlots pancréatiques qui bé-

néficie à des patients souffrant d'une forme sévère de diabète, l'insuline orale (qui éviterait les injections d'insuline pluri-quotidiennes), les études épidémiologiques pour évaluer la progression de la maladie dans le monde.

Marie Brassart-Goerg

► **Vendredi 12, samedi 13, vendredi 19 et samedi 20 septembre**, des bénévoles reconnaissables à leur T-shirt avec un dessin de Piem proposeront des morceaux de sucre dans une quarantaine de grandes surfaces du Bas-Rhin et du Haut-Rhin,